Vik Muniz : Imaginária

Camille Malderez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54257>

DOI : 10.4000/critiquedart.54257

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Camille Malderez, « Vik Muniz : Imaginária », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54257> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54257>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Vik Muniz : Imaginária

Camille Malderez

- 1 Huit ans après sa première monographie, les Editions Actes Sud éditent le catalogue de l'exposition *Imaginária* de Vik Muniz, présentée à la Collection Lambert à Avignon du 1^{er} juillet au 22 septembre 2019 dans le cadre du Grand Arles Express (programmation satellite des Rencontres d'Arles). Stéphane Ibars, commissaire de l'exposition, présente à travers dix-neuf œuvres choisies les « dispositifs mettant en jeu l'expérience de la vision » (p. 14) qu'élabore l'artiste brésilien, offrant une relecture d'œuvres de grands noms de la peinture – parmi lesquels Le Caravage, Simon Vouet, Gustave Moreau ou José Ribera –, figurant exclusivement des saints. Au nom de l'art, Vik Muniz questionne le sacré et certainement, par les matériaux « incongrus » utilisés, le profane, ainsi que le lien populaire, le souci d'accessibilité qui se veulent trace et mémoire indélébiles d'une jeunesse passée dans les *favelas* de Sao Paulo : « Les saints – exemples de foi et de transcendance – continuent de nous enseigner à croire et à vivre comme de vrais êtres humains » (p. 21). Ce n'est donc pas sans rappeler le documentaire *Waste Land* nommé pour l'Oscar du meilleur film documentaire en 2011, présentant le travail de l'artiste durant trois ans au côté des *catadores* (ramasseurs de déchets) dans la plus grande décharge du monde située dans la banlieue de Rio de Janeiro, et avec qui il recycle les poubelles pour en faire ses œuvres. Accompagnés d'une biographie et d'une note d'intention de l'artiste, la préface d'Alain Lombard, directeur de la Collection Lambert et le texte de Stephen Ibars contextualisent les œuvres dans le chemin de vie de Vik Muniz et précisent la relation privilégiée de ce dernier avec la Collection Lambert sur le continent européen. *Imaginária* entend renouer avec les 40 000 visiteurs qui avaient fait de sa première exposition à Avignon en 2011 un succès éblouissant et cette fois, l'audace du brésilien met au cœur de son œuvre la foi, celle qui, selon lui, « fait de l'homme un animal unique » puisque « ceux qui l'exercent la mieux deviennent des exemples d'humanité » (p. 21).